

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 31 (1902)

Heft: 10

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

carte des marées, et trois cartes très originales sur la température des eaux marines prise en février et en août et sur leurs différents degrés de salinité.

Voici encore une planche en couleurs : c'est le *système métrique* qui nous vaut cette nouvelle planche, où sont présentés, sous une forme très nette et aussi élégante que le permet ce sujet un peu classique, les différents types de poids, mesures et monnaies. A côté de cette planche, qui accompagne le mot *Métrique*, il convient de citer, au mot *Mesure*, quelques pages plus haut dans le même fascicule, un curieux tableau indiquant le nom et la valeur des diverses mesures en usage dans l'antiquité et dans les pays qui, de nos jours, n'ont pas adopté le système métrique.

Dans le dernier fascicule, qui s'étend du mot *Mets* au mot *Miskiewicz*, il n'y a pas moins de quatre cartes : la carte du département de *Meurthe-et-Moselle*, celle du département de la *Meuse*, un plan très détaillé des environs de *Metz*, et, enfin, une magnifique carte en couleurs, hors texte, du *Mexique*. Remarquons, à propos de cette dernière, avec quelle munificence le *Nouveau Larousse illustré* multiplie les planches en couleurs depuis le début du tome VI : c'est la sixième en cinq fascicules.

VIII

Histoire de France, par Driault, Fèvre et Monod, destinée au degré secondaire des écoles de France : brevet élémentaire, cours supérieurs et complémentaires. Bien compris, cet ouvrage qui, édité au commencement de 1902, bénéficie de tous les progrès réalisés dans l'enseignement historique : cartes, plans, synoptis, gravures et dessins, résumés et questionnaires font de ce livre un ouvrage de valeur si l'on tient compte encore des qualités du style. Une innovation digne d'éloges : chaque chapitre est suivi d'une lecture empruntée à l'un des meilleurs historiens. Exemple : à la suite des récits de la vie de Jeanne d'Arc, on a placé une demi-page tirée de Michelet et se rapportant à l'héroïne de Domrémy. (Même éditeur : Alcan.)

CORRESPONDANCE

Conférence du corps enseignant gruérien, à Bulle

Le 30 avril écoulé, le corps enseignant du V^e arrondissement scolaire était réuni en conférence générale, au Pensionnat, à Bulle, sous la présidence de M. Oberson, inspecteur.

La séance débute par la prière d'usage, suivie de l'appel nominal. M. le Président est heureux de constater, qu'à part les six demandes d'excuses qui lui sont parvenues, tous les membres ont répondu à son appel. Le protocole de la dernière séance est lu et approuvé sans observation.

M. le Président adresse ici un salut de bienvenue à M. le préfet Ody qui a bien voulu répondre à son invitation et nous honorer de sa présence. Si ce digne magistrat n'a pas toujours pu, vu les occupations multiples auxquelles l'obligent ses importantes fonctions, répondre à toutes nos invitations, il n'en est pas moins vrai que son concours nous est pleinement acquis et que nous lui devons, à ce titre, toute notre reconnaissance.

Vous connaissez, nous dit M. le Président, l'importance d'un bon guide. Quand un étranger veut entreprendre une ascension plus ou moins dangereuse, toujours il prend à son service un guide expérimenté. De nos jours, ces guides sont assez nombreux, car partout on a ouvert des cours spéciaux pour former ces champions de la peine et du désintéressement. C'est que, on comprend, d'un côté, les services importants qu'ils sont appelés à rendre et, d'un autre, la grande responsabilité qui pèse sur eux. Eh bien ! le guide, c'est nous ; les voyageurs, ce sont nos élèves ; le chemin parcouru, c'est le programme accompli pendant l'année scolaire qui finit aujourd'hui ; le sommet, c'est le jour de la conférence où se fait le compte rendu des examens officiels. De même qu'un guide cherche à connaître les sentiers les plus sûrs qui le conduiront au but sans accident, de même un bon maître doit étudier les méthodes et les procédés qui lui apporteront le plus de succès dans sa tâche. Le bien-être qu'il en éprouvera lui-même le dédommagera pleinement de ses peines. Nous sommes donc aujourd'hui arrivés au terme de notre voyage et nous ressentons tous plus ou moins de fatigue, suivant les obstacles que nous avons trouvés sur notre chemin et la peine que nous avons dû déployer pour les surmonter. Si nous sommes aujourd'hui à ce sommet, on ne doit cependant pas s'y arrêter. Le bon maître est fatigué, il est vrai ; mais après avoir contemplé, d'un regard satisfait le chemin parcouru, les obstacles surmontés et la peine déployée, il repart tout de suite, plein d'une ardeur nouvelle.

On aborde ensuite les tractanda suivants à l'ordre du jour de la séance.

- 1^o Compte rendu des derniers examens officiels ;
- 2^o Programme pour l'année scolaire 1902-1903 ;
- 3^o Plan et programme des conférences partielles et d'application en 1902-1903 ;
- 4^o Horaire des examens de gymnastique ;
- 5^o Les punitions à l'école primaire ;
- 6^o Propositions de M. Tinguely :
 - a) Carte manuelle du canton de Fribourg ;
 - b) Déclarations médicales pour écoliers malades ;
 - c) Emploi du produit des amendes scolaires ;
 - d) Ordres du jour pour l'hiver et l'été ;
 - e) Publications de la Tit. Direction de l'Instruction publique ;
 - f) L'instituteur est-il une autorité scolaire ?
 - g) La centralisation des bibliothèques de district.
 - h) Vaccinations officielles.

1^o *Compte rendu des examens officiels*

Le bon maître sait tirer profit des moindres élèves, et les élèves les plus faibles savent tirer profit du moindre maître. Voilà, nous dit M. le Président, une vérité que j'ai souvent pu apprécier dans mes visites. Parmi les observations générales qui vont suivre, chaque maître voudra bien retenir et noter celles qui le concernent spécialement.

ORGANISATION DES CLASSES ET DES COURS. — Dans beaucoup d'écoles, le règlement local doit être réformé et rendu conforme au Règlement général. L'affiche des dispositions disciplinaires manque aussi souvent. J'ai pu constater que certaines Commissions s'inquiétaient fort peu de l'école et laissaient le maître tout seul ; cet état de choses est souvent la faute du maître lui-même, qui ne sait pas assez intéresser les autorités à la marche de son école.

APPRECIATION GÉNÉRALE. — D'une manière générale, on a fait trop peu de progrès au cours moyen. Sauf quelques exceptions, c'est toujours le cours le plus faible de l'école. Les cours inférieurs, par contre, sont bons et les cours supérieurs passables. Les élèves peu doués ont été encore trop laissés de côté; s'ils ne peuvent pas suivre leurs condisciples, exigeons tout au moins d'eux des exercices courts, mais bien faits. M. le Président nous parle du mérite qu'on a de conduire à bonne fin un élève paresseux et nous signale les deux moyens suivants pour arriver à ce but :

1^o Il faut signaler ces élèves à la Commission scolaire qui sera ainsi mieux renseignée pour les préavis à donner lors de l'examen officiel.

2^o Le maître doit prévenir les élèves eux-mêmes et les faire prévenir par le président de la Commission scolaire des déceptions que leur paresse leur réserve pour l'avenir.

Les notes attribuées aux élèves dans le « Tableau général » sont par-ci par-là trop fantaisistes. Les maîtres auxquels cette observation s'adresse ne tiennent pas assez compte du mérite réel de l'enfant. Par contre, les maîtres, qui ont su donner une appréciation quasi juste de leur classe ont ces notes contenues dans un cahier spécial. A l'avenir donc, j'exigerai la tenue de ce cahier.

L'art. 71 du Règlement général, concernant le bulletin trimestriel des notes à adresser aux parents, est trop perdu de vue. Voilà une négligence aussi impardonnable qu'incompréhensible. Nous sommes rétribués pour remplir les fonctions d'instituteur, auxquelles nous devons consacrer tout le temps qu'elles réclament, et que l'on ne vienne plus me répondre comme cette institutrice qui me disait à propos de l'expédition des bulletins trimestriels : « Où prendrons-nous donc le temps nécessaire ? » Avant d'accepter des occupations accessoires, il faut d'abord avoir accompli tout ce qui concerne notre école.

Faut-il s'étonner, nous dit M. le Président, que l'éducation fasse défaut quand le maître néglige lui-même les moyens les plus élémentaires de l'éducation, comme ceux qui sont prévus à l'art. 71 du Règlement général ?

Donnons davantage à nos élèves l'idée du beau et du bien. Vouons aussi nos soins à leur éducation physique, principalement en surveillant leur tenue pendant les leçons d'écriture, afin d'éviter chez eux toute déformation corporelle.

Trop de maîtres oublient que la discipline est la condition *sine qua non* pour la bonne marche d'une classe.

HISTOIRE-SAINTE. — C'est bien. Evitons le mot à mot qui ne s'adresse qu'à la mémoire et employons davantage les moyens intuitifs qui s'adressent aux autres facultés de l'intelligence.

INTUITION. — Ça va un peu mieux. Toutefois, c'est encore la pierre d'achoppement de l'enseignement primaire. Efforçons-nous donc de rendre notre enseignement plus pratique en mettant davantage sous les yeux des élèves les objets formant le sujet de la leçon. M. le Président est à se demander ici si les notions d'agriculture et d'arboriculture contenues dans nos manuels passent dans la pratique. Il y a pourtant là un moyen de rendre l'école populaire.

Au cours supérieur, les notions scientifiques ont aussi été enseignées d'une manière trop théorique et abstraite. On méconnaît ainsi le génie de la nouvelle méthode qui s'adresse plus particulièrement au jugement de l'enfant.

MUSÉE SCOLAIRE. — M. le Président loue ici le zèle de quelques maîtres qui, avec de simples caisses d'emballage, ont su monter tout un musée. A ce propos, il nous fait observer que l'armoire n'est pas la première chose à exiger. A quoi nous servirait cette armoire si nous n'avons rien à y mettre dedans ? Procurons-nous donc d'abord les objets, et lorsque les autorités scolaires verront nos collections, elles ne nous refuseront certainement pas l'armoire destinée à les recevoir. Employons surtout le grand musée de la nature que Dieu tient toujours ouvert à notre disposition.

LECTURE ET COMPTE RENDU. — Passable. Il faut faire un choix plus judicieux des chapitres à lire, en choisissant surtout ceux qui se rapportent aux besoins de la commune ou de la région et du sexe. Il faut encore faire parcourir tout le programme au moins, et non seulement quelques chapitres, par les bons élèves.

La *récitation* est souvent trop monotone. On pourrait parer à cet inconvénient par l'étude des dialogues que nous trouvons dans nos livres en quantité suffisante. La prononciation est parfois défectueuse et réclame également vos soins. Au cours moyen, il faut amener les élèves à rendre le sens de ce qu'ils lisent, et, au cours supérieur, nous pouvons exiger le résumé du chapitre.

GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE. — Les exercices sont trop souvent abandonnés au caprice du moment et se font alors sans ordre et sans profit. M. le Président nous cite comme modèle l'école de la Valsainte qui marche très bien sous ce rapport. Cette école se trouve pourtant dans des conditions difficiles en ce qui concerne la fréquentation, et aucun d'entre nous n'aurait la tentation d'envier ce poste difficile. Aux prochaines conférences partielles de mai, on discutera, entre autres, la tenue des cahiers de méthode de l'année dernière. Pour l'enseignement des règles grammaticales, il faut procéder avec plus d'ordre, particulièrement pour l'étude des temps primitifs et de l'analyse.

RÉDACTION. — Au cours inférieur, elle est bien, parfois même très bien. Au cours moyen, les compositions sont quelquefois trop longues et mal soignées ; la préparation orale y fait encore souvent défaut, ainsi que le sommaire ou canevas. Au cours supérieur, il faut éviter que l'élève sorte du sujet ; c'est une condition exigée pour l'obtention de la première note dans les examens des recrues. D'une manière générale, dit M. le Président, il faut toujours exiger la reproduction des exercices mal faits, n'obtenant pas la note moyenne 3.

ÉCRITURE. — Elle est en général bonne. Beaucoup de cahiers ne sont pas assez bien tenus et laissent à désirer sous le rapport de la propreté. Je vous engage à faire visiter par la Commission scolaire les cahiers des élèves qui laissent à désirer au point de vue de l'application. Ces cahiers devront être soigneusement corrigés. Je les examinerai spécialement à la visite d'automne.

CALCUL. — Il y a du progrès à faire dans l'enseignement de cette branche. Les feuilles d'examen de quelques classes manquaient fatalement de solutions. Pour ce qui concerne le calcul oral, je recommande tout particulièrement les cours inférieurs et moyens à votre sollicitude. Au point de vue du calcul écrit, trop de classes ont baissé depuis l'année passée. Dans quelques écoles, les procédés d'opérations sont tout à fait défectueux. Il faut abandonner le système d'emprunt dans la soustraction et adopter le système de compensation. Pour l'étude des fractions, l'enseignement intuitif est absolument nécessaire.

GÉOGRAPHIE. — J'ai été satisfait des résultats obtenus. Je vous recommande pour l'étude de cette branche l'ouvrage intitulé *Album-Panorama suisse*, édité par A. Spuhler, à Neuchâtel.

HISTOIRE ET INSTRUCTION CIVIQUE. — Les élèves ont en général bien répondu.

SCIENCES NATURELLES. — Jusqu'à présent, les classes n'ont pas été spécialement appréciées sur ce point; mais, à l'avenir, je donnerai aussi une note.

DESSIN. — Il a été bien enseigné et je me déclare satisfait, à la condition que cet enseignement commence au 1^{er} mai pour les trois cours et que chaque planche contienne la date du jour où elle a été exécutée.

CHANT. — C'est bien comme exécution; toutefois, le solfège n'est pas assez enseigné.

PLAIN CHANT. — La psalmodie est bien; l'accentuation est quelquefois défectueuse.

GYMNASTIQUE. — En général, bien.

Pour finir ce tractandum, M. le Président donne lecture de quelques passages de son rapport annuel de l'année passée pour que les maîtres puissent profiter de quelques observations à partir du 1^{er} mai. Il nous lit également la moyenne obtenue pour chacune des branches du programme.

2^o Programme pour 1902-1903

Voici, en résumé, le programme à parcourir pendant l'année scolaire 1902-1903 :

HISTOIRE-SAINTE : Ancien-Testament.

LECTURE : Cours supérieur. Lectures littéraires, 2^e partie. Hygiène et connaissances usuelles.

Cours moyen. Règne végétal. Règne minéral. 1^{re} partie des lectures morales. C'est de cette dernière partie que sera tirée la dictée d'automne.

Cours inférieur. Nouveaux : Le syllabaire, plus les 10 premiers chapitres, et, à partir du 15 novembre, de la p. 81 à la fin. Anciens : Pendant l'été, de la p. 49 à 81, et, à partir du 15 novembre, p. 81 à la fin.

GÉOGRAPHIE : Cours supérieur. De la page 245 à 320.

Cours moyen. Tout le programme.

HISTOIRE : Cours supérieur. De la page 99 à 191.

Cours moyen. Tout le programme.

Pour les autres branches, se conformer au programme général.

(A suivre.)

THORIMBERT, D., secrét.

Chronique scolaire

France. — *Réforme de l'enseignement secondaire.* — Le projet de réforme de l'enseignement secondaire traverse en ce moment la mer houleuse de la critique. Dans l'*Univers*, M. Charles Huit se montre l'adversaire du système des cycles imaginé par les réformateurs. M. Marcel Bernès, dans l'*Enseignement secondaire*, exprime la crainte que « la réforme, si elle est appliquée telle qu'elle s'annonce, ait pour effet la ruine